

Editorial

A 11 mois de la clôture du ProGeCo, dans un souci de pérennisation des actions entreprises avec les Acteurs Non Etatique c'est-à-dire les porteurs des 73 projets de nos Appels à Propositions, nous nous lançons dans une enquête sur les faiblesses vécues par ces derniers durant tout le processus qui va de la conception du projet à sa réalisation.

Notre but est de pouvoir renforcer leurs capacités managériales pour le moyen et long terme. En effet, par leur dynamisme et leur intégration dans la société civile, ils sont des acteurs relais à forts effets multiplicateurs, avec une présence effective plus longue que les projets.



Moissonnage de poissons à Makongeni (Kenya). Un projet de *Kwetu Training Centre for Sustainable Development* (Photo: Patrick Kimani)

Suite à cette étude où tous les projets seront interrogés, différents modules de formation seront élaborés et seront restitués au cours d'un atelier dans chaque pays.

On peut déjà avoir, à ce stade, le profil général des modules mais pas le contenu :

- ↳ Conception et écriture des projets
- ↳ Appréhensions des aspects techniques
- ↳ Gestion de projets d'une manière globale comprenant
 - ▲ Recrutement du personnel
 - ▲ Comptabilité et administration
 - ▲ Planification technique et financière
 - ▲ Monitoring
 - ▲ Clôture
 - ▲ Et autres

Les Ateliers nationaux dureront plusieurs jours pour permettre la formation et l'échange d'expériences. D'autres bailleurs et partenaires financiers et techniques seront aussi invités à y participer.

Les documents sur les différents modules de formation seront distribués à nos partenaires mais aussi aux quelques

1000 Acteurs Non Etatiques qui nous ont envoyé une note succincte de présentation et qui n'ont pas été retenues.

En ce qui concerne la restitution des concours scolaires, qui se sont déroulés dans les 6 pays, les 2 guides pédagogiques de restitution en version française et anglaise seront prêts pour l'impression en octobre.

Ils restituent sous forme ludique et éducative la gestion intégrée des zones côtières (GIZC) illustrée par les dessins, les affiches et les textes des enfants du primaire et du secondaire. Le premier guide est destiné aux écoles primaires et au premier cycle du secondaire alors que le second guide concernera les élèves du deuxième cycle du secondaire. Les deux guides seront aussi envoyés à tous nos partenaires non étatiques comme les ONG, et les associations diverses.

Les guides seront présentés aux Administrations en charge de l'éducation des pays, lesquelles seront pleinement associés à la distribution dans les écoles et à sécuriser la formation des enseignants/animateurs sur leur utilisation.

Nous espérons pouvoir distribuer plusieurs dizaines de milliers de ces guides avant la clôture du ProGeCo.

Michel de San
Coordinateur régional & Chef de projet
ProGeCo

SOMMAIRE:

Pérenniser les bénéfices de l'AP pour les AMPs	2
AP-AMP du Parc Marin National de l'île Curieuse aux Seychelles	2
Atelier sur la zone côtière à l'île Denis	3
Lutte contre l'érosion des sols aux Comores	4
Vie intégrée durable grâce à la valorisation du patrimoine culturel et de la protection du littoral	5
L'éducation environnementale, la conscientisation sur la conservation et le renforcement des capacités de 10 communautés à Zanzibar	7
Mise en œuvre des meilleures pratiques environnementales dans les zones côtières de l'OI	8
S.O.S Seychelles est bien partie!	9
Galerie des photos	10

Aires Marines Protégées (AMPs)

Pérenniser les bénéfices de l'AP pour les AMPs

L'Appel à Propositions pour les Aires Marines Protégées (AP-AMP) de ProGeCo a permis l'appui financier et technique à 10 projets dans la région. Ces projets permettent aux bénéficiaires de continuer les activités existantes, d'améliorer les infrastructures et les équipements ou d'introduire les approches de cogestion. Une étude de faisabilité pour une toute nouvelle AMP est actuellement soutenue à Maurice alors qu'à Madagascar et en Tanzanie, les subventions contribuent à la mise sur pied de nouvelles AMPs.

Afin de renforcer encore plus les capacités, nous travailleront en collaboration avec WIOMSA pour financer les composants de base pour une formation sur la gestion des AMPs. Cette formation est prévue du 22 novembre au 4 décembre 2010 à Mombasa, Kenya. (Pour plus de renseignements, veuillez contacter Jim Anderson au ProGeCo ou

le WIOMSA sur l'adresse suivante : secretary@wiomsa.org)

Notre dernière contribution aux AMPs dans l'océan Indien Occidental (OIO) se rapporte à la dissémination de l'information, au plan de gestion des AMPs ainsi qu'au renforcement des capacités. ProGeCo, en collaboration avec WIOMSA (MASMA) et SFA, élabore actuellement une structure pour un Symposium de 4 jours sur les AMPs et leur rôle dans la gestion de l'industrie de la pêche dans l'OIO. Cet événement, qui a été fixé du 7 au 10 février 2011, rassemblera les enquêteurs du programme MASMA de notre AP-AMP ainsi que d'autres experts.

Jim Anderson

*Spécialiste de la pêche
ProGeCo*

AP-AMP du Parc Marin National de l'île Curieuse aux Seychelles

Rénovation de la passerelle de l'île Curieuse

La passerelle, le long du chemin des palétuviers sur l'île Curieuse, a été utilisée par les visiteurs pour découvrir l'écosystème de la mangrove. Cet habitat diversifié, avec six espèces de palétuviers ainsi que des sous-espèces, fournit aux visiteurs une biodiversité riche en flore et en faune, offrant ainsi l'occasion idéale de se renseigner sur la conservation et la diversité de l'écosystème côtier de Curieuse. Cependant, la passerelle avait été soumise aux intempéries et de plus, était affaissée et cassée à certains endroits.

Comme elle a une fonction essentielle pour le Parc national, il était vital que des améliorations soient faites afin que les visiteurs puissent accéder en toute sécurité à la côte et à la mangrove et continuent à apprécier la promenade. Grâce à une subvention de ProGeCo, la *Seychelles National Parks Authority* (SNPA) a pu terminer les travaux sur deux des trois parties de la passerelle. Ces travaux ont été confiés à l'extérieur, fournissant ainsi du travail aux communautés locales de Mahé et de Praslin. A cause de l'augmentation du coût des matériaux de construction depuis que la proposition avait été faite, la SNPA n'est pas parvenue à terminer les trois parties de la passerelle, comme on l'espérait. Néanmoins, la SNPA recherche toujours des financements pour terminer sa rénovation.

Réhabilitation de la mangrove par la SNPA



Mise en terre des graines de palétuvier par les étudiants des *Wildlife Clubs* et le personnel de la SNPA (Photo: SNPA).

Le Parc national marin de Curieuse aux Seychelles a constaté une perte en plantes de palétuviers dans la mangrove, résultat de la destruction de la chaussée pendant le tsunami de 2004. Une perte encourue parce qu'il y a une augmentation de sédiments dans les habitats, ces derniers s'entassant sur les pneumatophores, ce qui « étouffent » les arbres. Ce problème a poussé la *Seychelles National Parks Authority* (SNPA) à construire une nurserie et réhabiliter la mangrove. Cela a eu

(La suite sur la page 3...)

(...suite de la page 2)

peu de succès, à cause des crabes et des inondations. Cependant, la plantation directe de graines dans le sol a



Mise en terre directe des graines de palétuvier (Photo: SNPA)

remporté plus de succès, au point que la SNPA a décidé, avec les *Wildlife Clubs of Seychelles*, d'organiser une activité de « plantation de graines de palétuviers ». Celle-ci vise à augmenter la sensibilisation des étudiants et du personnel de la SNPA à l'importance de la mangrove. Le groupe, d'une quarantaine de personnes, a planté environ 600 *Rhizophora mucronata* et *Bruguiera gymnorrhiza* dans la mangrove et le long du littoral. Des plantes, rescapées de lots précédents, ont été aussi mises en terre. Le directeur de recherches de la SNPA et le coordinateur des *Wildlife Clubs* ont exprimé leur satisfaction pour l'implication des étudiants du *Wildlife* dans cette activité. Le personnel de recherche de la SNPA surveillera la croissance des plantes de palétuviers.

Sylvanna Antha
Chercheuse

Seychelles National Parks Authority (SNPA)

Atelier sur la zone côtière à l'île Denis

Intitulé « Modéliser des scénarios de gestion de la zone côtière aux Seychelles » en utilisant l'île Denis et Grand Anse Praslin comme sites pilotes, ce projet vise à gérer des questions de gestion et des conflits d'utilisateurs ainsi qu'à développer des modèles de Gestion Intégrée de la Zone Côtière (GIZC) et des outils techniques pour l'application sur d'autres côtes des Seychelles.

Faisant partie du projet de zone côtière financé par ProGeCo, un atelier, réunissant les parties prenantes, a été organisé la première semaine de mai à l'île Denis.



L'Atelier GIZC bat son plein sur l'île Denis (Photo: GIF, 2010)

L'île Denis est un banc de sable corallien de 143 ha situé dans le Nord du plateau des Seychelles. Denis Island Development (Pty) Ltd travaille avec la Green Islands Foundation (GIF) pour exécuter un plan quinquennal de gestion environnemental pour l'île.

Objectif de l'atelier:

Initier les parties prenantes de l'île Denis au projet de ProGeCo et aux processus GIZC.

Résultats principaux de l'atelier:

Mettre en place les points de profilage de plage et le protocole de suivi des tortues ainsi que la formation en méthodes de profilage de plage, d'identification et de marquage des tortues.

Après les consultations initiales avec les parties prenantes en avril, le personnel du Green Islands Foundation (GIF) a

aussi fait des présentations sur l'érosion côtière et le suivi des tortues. Les préoccupations sur ces aspects avaient été soulevées pendant les consultations initiales. Un comité de pilotage a été créé sur l'île afin d'assurer la participation de la communauté et l'application qu'une approche ascendante à la gestion de la zone côtière. En même temps, l'objectif du comité était de promouvoir les initiatives de conservation dans la communauté de l'île.

Les membres potentiels du comité de pilotage avaient été sélectionnés avant, à Mahé, à la suite de discussions avec le directeur général de Denis Island Development Pty Ltd. C'était l'approche la plus réaliste à utiliser pour être sûr que le mouvement du personnel, les équipes et les opérations quotidiennes de l'île étaient pris en considération. Le personnel d'accueil fait partie des membres proposés parce qu'il est généralement le premier point de contact avec les visiteurs de l'île Denis. Il s'est avéré que les membres sélectionnés étaient très motivés pour participer au projet. On a donné une liste d'équipements, comprenant un ordinateur de bureau, des marqueurs et un applicateur pour les tortues, un GPS, des poteaux de profilage de plage et un niveau d'Abney, au président du comité de pilotage pour aider au contrôle des indicateurs côtiers clés.

La première partie de l'atelier consistait dans la présentation des différents indicateurs côtiers clés de l'île,

(La suite sur la page 4...)

(...suite de la page 3)

qui appartiennent surtout à la dynamique côtière et la biodiversité. Les participants ont été très intéressés par les aspects théoriques de la formation. Le niveau d'enthousiasme pour l'enquête sur le terrain a certainement dépassé nos attentes.



Le personnel de l'île Denis se préparant pour une session de pratique (Photo: GIF, 2010)

Installation des points de référence du profilage de plage :



Le profilage de la plage en cours sur l'île Denis (Photo: GIF, 2010)

L'équipe du projet a décidé d'utiliser la méthode standard de profilage de plage des Seychelles, qui a été lancée officiellement en juillet 2003.

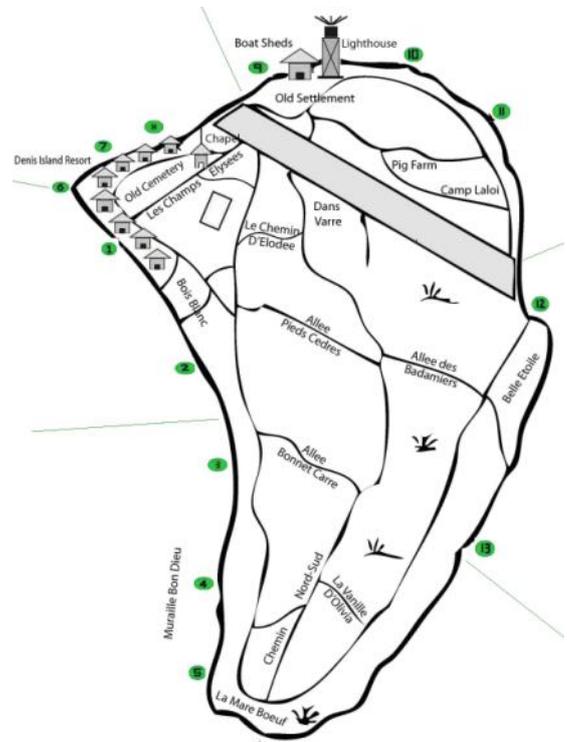
La méthode, développée par le Dr Gillian Chambers, est



Une session de pratique battant son plein (Photo: GIF, 2010)



Mesure de la hauteur de la plage (Photo: GIF, 2010)



Carte de l'île Denis avec la situation et le nombre de points pour la surveillance du profilage de la plage et les 6 sections différentes pour le suivi des tortues (GIF, 2010)

simple et facile à utiliser. Le GIF a aussi adopté cette méthode pour pouvoir faire des comparaisons entre les îles puisqu'elle est la norme des Seychelles. La référence GPS de chaque point a aussi été enregistrée.

A la fin de l'atelier et pendant la visite de l'île, les stations de contrôle pour les profilages de plage ont été établies (voir la carte ci-dessus), la première série de données a été collationnée et un groupe de volontaires motivés a été identifié pour participer à la collecte des données.

Michelle Etienne
Directrice générale
Green Islands Foundation (GIF)

Erosion

Lutte contre l'érosion des sols aux Comores

L'archipel des Comores est constitué d'îles volcaniques très montagneuses et densément peuplées (309 hab/km²). Dans l'île d'Anjouan, la densité est de 575 hab/km² et la situation est même explosive dans la région de Nyomakélé avec plus de 1000 hab/km² cultivable. La disponibilité des terres y est donc très limitée, et ce

d'autant plus que les meilleures terres agricoles appartiennent à des grands propriétaires fonciers qui ne les mettent pas toujours en valeur. De surcroît, on cultive sur des terres en pente très marginales entraînant une dégradation généralisée des sols avec à la clé une diminution progressive des rendements des cultures.

L'accès à la terre agricole et surtout l'amélioration des techniques culturales sont donc des éléments essentiels pour amorcer un développement agricole durable aux Comores. Certes, beaucoup d'actions ont été réalisées en ce sens depuis les années 1980, mais un long chemin reste encore à

(La suite sur la page 5...)

Erosion...

(...suite de la page 4)

faire notamment en matière d'aménagement du terroir et de gestion de la fertilité.



Cultures en terrasses à Moya, Anjouan
(Photo: OGIRNA)

Ainsi, sur les 16 projets financés par ProGeCo aux Comores dans le cadre des Appels à Propositions, 6 concernent les aménagements anti-érosifs associés à la gestion de la fertilité. Soit : 1 projet à Jimlimé, Anjouan, réalisé par CAP (Collaboration - Action - Pérennisation), 2 projets à Mirontsi, Anjouan, (site de Hantsanguéni), gérés par APED (Association pour la Promotion de l'Environnement et le Développement), 1 projet à Moya, Anjouan (site de Pivou), porté par OGIRNA (Organisation pour la Gestion Intégrée des Ressources Naturelles Anjouanaises), et 2 projets exécutés par le groupement des producteurs vivriers de Mohéli, VUNADJEMA et qui couvrent la zone Sud de l'île. Ces projets visent en premier à promouvoir des bonnes pratiques culturelles qui minimisent l'érosion du sol et améliorent en même

temps la fertilité et donc le rendement des cultures. Le but recherché étant d'augmenter la production agricole pour les paysans et de réduire les impacts négatifs sur le lagon au bénéfice de la pêche et des activités touristiques entre autres.



Des planteurs motivés à Moya, Anjouan
(Photo: OGIRNA)

A la date d'aujourd'hui, 200 000 boutures ont été mises en terre pour l'aménagement anti-érosif de 300 parcelles dont 150 fertilisées suivant les méthodes améliorées. Ce qui représente environ 200 hectares de surface aménagés et fertilisés. Et l'on estime que plus de 300 hectares seront aménagés d'ici la fin des activités des projets c'est-à-dire en mai/juin 2011.

Il est sans doute très tôt pour connaître les impacts de ces actions, mais sur le terrain, les paysans affichent leur satisfaction et à juste titre car des résultats positifs sont bien visibles dans certaines parcelles, aussi bien sur l'érosion que sur le comportement des cultures.

Le budget total de ces 6 projets est de

620 000 Euros dont 567 000 Euros de subventions octroyées par ProGeCo et 53 000 Euros de contribution de la part des bénéficiaires. Par ailleurs, un ingénieur agronome spécialiste en aménagement anti-érosif est engagé par ProGeCo pour faire le suivi et l'encadrement technique aux paysans et aux techniciens des projets. A l'issue de sa mission, l'ingénieur doit produire un guide pratique sur les techniques d'aménagement du terroir qui sera par la suite largement diffusé dans la région par ProGeCo.

Il convient de souligner que l'érosion des sols en amont dont les effets se font sentir également sur les écosystèmes marins et côtiers (envasement des coraux, pollution du lagon, eutrophisation...) est l'un des axes d'interventions prioritaires identifiés par ProGeCo. D'ailleurs, la forte mobilisation des paysans comoriens et leur implication effective à ces projets, prouvent bien que les actions en cours de réalisation répondent à des besoins réels et pertinents pour les Comores. C'est sans nul doute un gage pour la pérennisation de ces actions, et de surcroît une contribution fusse-t-elle modeste, à l'amélioration de revenus des agriculteurs concernés qui en ont bien besoin.

Hassanali Aboubacar-Tayffa
Spécialiste en développement local
ProGeCo

Vie intégrée durable grâce à la valorisation du patrimoine culturel et de la protection du littoral

Poudre d'Or, un village côtier de 5000 habitants environ, situé dans le Nord-est de Maurice, attire les touristes à cause du monument dédié au *St Géran*. Celui-ci a été érigé en 1944 pour commémorer le bateau français, *Le St Géran*, qui a sombré en août 1744 au large de Poudre d'Or.

Le site est dégradé et le monument négligé parce que l'érosion est en train d'empiéter sur le littoral. L'Association pour le développement durable (ADD), une ONG, a été sélectionnée sous le 2^e Appel à Propositions pour réaliser un projet de la UE-COI-ProGeCo intitulé « *Stabilisation du littoral gravement érodé autour du site historique dans le*

village de Poudre d'Or et augmentation de la sensibilisation sur le développement durable des ressources côtières et marines ».

Un membre de l'Assemblée législative, le président et les conseillers du district et du conseil de village, des représentants de ProGeCo, des organismes religieux et des habitants du village de Poudre d'Or ont assisté au lancement de la cérémonie, le 18 mars 2010, sur le site du monument.

Les membres de l'ADD espèrent accomplir les activités

(La suite sur la page 6...)

Erosion...

(...suite de la page 5)

principales suivantes d'ici mai 2011 :

- ↳ Consolidation de 400 mètres environ de littoral pour stopper l'érosion côtière menaçant le monument.
- ↳ Plantation de quelques 2000 plantes supplémentaires de palétuviers et de vétiver.
- ↳ Mise en valeur de la capacité entrepreneuriale des villageois, en particulier des femmes et des pêcheurs, dans des industries à petite échelle, l'exploitation des ressources côtières et marines et l'écotourisme.
- ↳ Sensibilisation des écoliers du village et d'autres catégories de la population aux questions environnementales.
- ↳ Préparation et diffusion de matériel (affiches et dépliants) et d'un documentaire sur le projet.

Un modèle de partenariat

Le projet illustre l'étroit partenariat entre une ONG et les habitants locaux pour promouvoir le patrimoine culturel, préserver l'environnement et améliorer leur statut socioéconomique. Un Comité de pilotage du projet (CPP), comprenant les conseillers villageois, les habitants du village et les membres de l'ADD, supervise et conseille la mise en oeuvre du projet. La communauté locale, les autorités locales, les secteurs publics et privés, les différents ministères et services gouvernementaux collaborent avec l'ADD pour faire de ce projet un succès et un modèle à imiter.

Le programme scolaire

Le programme scolaire, lancé à l'école primaire de Poudre d'Or, est presque terminé. Les présentations de 10 thèmes environnementaux, comprenant la terre et l'espace, l'eau, l'électricité, l'énergie, les déchets, le changement climatique et le développement durable, ont été faites. Une cérémonie de remise des prix pour récompenser les meilleurs élèves en dissertation, dessin et quiz, a été organisée le dernier jour du second trimestre. A cette occasion, les enfants de *Standard IV* – groupe d'âge de 8 à 9 ans – ont présenté une pièce de théâtre sur « Le changement climatique et la montée du niveau de la mer ». Le programme pour l'école secondaire est prévu l'année prochaine.



A gauche: Le littoral de Poudre d'Or avec le début des travaux
(Photo: S. Ragoonaden)

Au bas: Le même littoral après quelques travaux préliminaires
(Photo: S. Chacowry)



Les autres activités

Le monument a été consolidé et le terrain paysagé. Les aspects socioéconomiques, y compris la sensibilisation et l'encouragement des villageois à développer des petites activités, sont activement poursuivis. Les préparatifs pour mener une étude du profil économique du village sont en cours. D'autres composants ont atteint un stade avancé de conception et de planification.



Cérémonie de lancement du projet (Photo: G. Legallant)

Poudre d'Or - Un village qui déborde d'histoire

Dans le passé, Poudre d'Or était un village stratégique. C'était une escale importante, dès 1638, sur la route maritime qui allait de Mahébourg, dans le Sud-est, à la capitale, Port-Louis, dans le Nord-ouest. Il a accueilli un poste militaire qui a combattu les Anglais en 1810 avec 180 hommes. Il est maintenant bien connu pour ses bâtiments historiques : l'hôpital de Poudre d'Or, un bâtiment en pierres de style colonial construit en 1840 ; l'église Marie-Reine, un splendide édifice, construit en 1847, et un autre bâtiment baptisé « Le Lazaret », construit en 1800 à l'époque de l'esclavage. On y mettait en quarantaine les esclaves qui étaient suspectés d'avoir contracté des maladies contagieuses. Cependant, Poudre d'Or est plus connu à cause du monument du St Géran. Il a été érigé en août 1944 pour commémorer le naufrage du bateau français *Le Saint Géran* dans la nuit du 17 au 18 août 1744, au large de Poudre d'Or, dans une zone communément appelée *La Passe St Géran*. Cette nuit-là, 199 marins, 13 passagers et 30 esclaves ont péri. L'événement a été immortalisé par l'écrivain français Bernardin de St Pierre, grâce à son roman *Paul et Virginie*.

L'anniversaire du naufrage du *Saint Géran* a été célébré, pour la première fois après 266 ans, le 28 août 2010 et sera désormais un événement annuel. L'événement était marqué par une cérémonie bénie par la présence de plusieurs dénominations religieuses, un dépôt de gerbes au Monument et sur le site du naufrage, une Expo-vente de produits artisanaux et une petite aire de restauration.

M. S. Ragoonaden

Secrétaire

Association pour le Développement Durable (ADD)

L'éducation environnementale, la conscientisation sur la conservation et le renforcement des capacités de 10 communautés à Zanzibar par Chumbe Island Coral Park et JAMABECO

Les membres de *Jambiani Marine & Beach Conservation Organisation (JAMABECO)*, une ONG locale basée à Jambiani, Zanzibar, se sont rencontrés le dimanche 31 janvier dans un petit restaurant appelé « Okala's » situé à côté de la plage et qui leur sert aussi de lieu de rencontre. Il y avait de l'excitation dans l'air car ce jour-là, on célébrait le partenariat officiel entre *Chumbe Island Coral Park (CHICOP)* et *JAMABECO* afin de travailler ensemble sur un projet financé par ProGeCo intitulé « L'éducation environnementale et le développement de la conservation à Zanzibar ».



Les membres de JAMABECO et de l'équipe de CHICOP à Jambiani pour la cérémonie d'ouverture du partenariat (Photo: Camiel Dhooge)

Les membres de JAMABECO, tous volontaires, ont plusieurs années d'expérience dans l'éducation environnementale et les campagnes de nettoyage de leurs villages. A travers ce projet, ils auront l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences, des outils, des matériaux et des méthodes participatives pour devenir des éducateurs environnementaux efficaces dans 10 communautés côtières du sud de Zanzibar. Avec le soutien de son personnel, JAMABECO a tout d'abord exploré les variétés, les causes et les impacts pour ensuite identifier en ordre de priorité les problèmes environnementaux locaux avec les membres des communautés avant d'explorer et de mettre en oeuvre les solutions.

A la suite d'une présentation par l'équipe du projet dressant le plan d'activités et répondant aux questions des membres, M. Hassan Hahi (Premier Secrétaire de JAMABECO) et Mlle Karlyn Langjahr (Chef de Projet de CHICOP) signèrent officiellement un accord de partenariat qui stipule clairement les rôles et responsabilités des deux parties dans la mise en oeuvre du projet. Tout le monde célébra la signature de l'accord en sirotant les rafraîchissements et en profitant des moments qui suivirent à se socialiser.

Afin de renforcer davantage le lien entre CHICOP, l'équipe du projet et JAMABECO, et aussi pour démarrer le processus de renforcement des capacités des membres de JAMABECO à devenir des éducateurs, deux tours pédagogiques se sont déroulés sur l'île de Chumbe au mois de février.

Au total, vingt quatre membres de JAMABECO ont visité l'île de Chumbe et ont participé dans des activités sur l'éducation environnementale. M. Khamis Khalfan, Officier d'Education Environnementale de CHICOP basé sur l'île a donné une série d'exposés allant de la création de l'île de

Chumbe (la première aire marine protégée d'Afrique), l'importance des habitats marins, les menaces qui pèsent sur l'environnement marin, le concept de l'écotourisme et



A gauche: Les membres de JAMABECO s'apprêtent à faire une plongée avec tuba dans le sanctuaire corallien de Chumbe.

Au bas: Un membre de JAMABECO faisant une plongée avec tuba dans le sanctuaire (Photos: Karlyn Langjahr)

l'écologie des récifs coralliens.

Ceci était suivi d'une visite à un bungalow écologique illustrant le concept écologique et durable utiliser à Chumbe, qui capte et recycle l'eau de pluie, qui utilise exclusivement l'énergie solaire et une toilette à compost. L'excursion continua avec une plongée avec tuba près des récifs en compagnie des membres de l'équipe du projet et ce fut une grande première pour les membres féminin de JAMABECO de voir de leurs propres yeux un récif corallien vivant et la diversité des espèces qui y vivent. Ils continuèrent avec une marche guidée sur la forêt corallienne et une série de jeux participatifs et interactifs pour mieux comprendre la complexité et le lien existant entre les espèces qui dépendent des récifs coralliens.



Les membres de JAMABECO jouant le jeu « Toile de la vie » afin de comprendre comment les espèces sont liées (Photo: Karlyn Langjahr)

Dans l'ensemble, ce fut un grand début pour le projet ! En février et mars, les membres de JAMABECO ont participé à une gamme d'ateliers organisés et animés par le personnel du projet. Le but était de les apprendre les nouvelles méthodes participatives avec lesquelles ils encourageront l'implication des membres des communautés et à développer également des matériaux d'éducation environnementale qui soient localement appropriés.

David Tanner

Mise en œuvre des meilleures pratiques environnementales dans les zones côtières de l'océan Indien (avec une emphase particulière sur les hôtels, les restaurants, l'aquaculture, la pêche, et autres activités apparentées)

Ce projet est la seconde phase d'un projet financé par ProGeCo, intitulé « Mise en oeuvre des meilleures pratiques favorables à l'environnement dans les petits et moyens hôtels » qui a été réalisé par l'Association des Hôtels de Charme. Le projet, qui est actuellement en cours avec des résultats positifs déjà obtenus, devrait être très utile pour la mise en oeuvre régionale dans la zone de l'océan Indien.



Participants à l'atelier sur les Systèmes de Gestion Environnementale tenu à Domaine les Pailles, Maurice (Photo: Empretec Mauritius)

Objectifs globaux

- ✦ Contribuer à réduire les impacts négatifs des activités économiques côtières sur l'environnement côtier et marin grâce à la diffusion des expériences et du savoir-faire des meilleures pratiques en matière de Systèmes de gestion environnementale (SGE).
- ✦ Contribuer à alléger la pauvreté par l'intégration des entreprises favorables à l'environnement et la promotion de l'écotourisme.
- ✦ Améliorer les Systèmes de gestion environnementale dans les petits et moyens hôtels et autres activités touristiques apparentées, dans les régions côtières ciblées de Madagascar (Antahala, Antsiranana, Mahajanga, Nosy Be), de Tanzanie, des Seychelles et de Rodrigues à travers la mise en oeuvre des meilleures pratiques en SGE pour le tourisme durable et la protection de la zone côtière.
- ✦ Développement des qualifications et assistance à la mise en oeuvre pour aider les petits et moyens hôtels, ainsi que les autres entreprises côtières dans leur processus « vert » dans les régions mentionnées ci-dessus.
- ✦ Renforcement des capacités des organisations intermédiaires dans le domaine des Systèmes de gestion environnementale (SGE).
- ✦ Formation et encouragement du personnel pour la diffusion du savoir-faire en matière de SGE et de GIZC et pour l'adaptation et la mise en oeuvre des

meilleures pratiques environnementales en SGE dans les hôtels, les restaurants, les aquacultures et autres entreprises apparentées dans les régions côtières participant à l'action.

Groupes ciblés

- ✦ Les membres d'Empretec Mauritius et les partenaires
- ✦ Les petits et moyens hôtels dans la région
- ✦ Les restaurants et cafés dans les régions côtières des pays partenaires
- ✦ Aquaculture, pêche, et autres entreprises apparentées
- ✦ Touristes et clients des hôtels à travers des programmes de sensibilisation
- ✦ Les employés des hôtels et le public



Un des participants à l'atelier SGE recevant son certificat de la part du Ministre de l'Environnement & du Développement Durable à Domaine Les Pailles, Maurice le 7 juillet (Photo: ProGeCo)

Activités principales

1. **Formation d'auditeurs** - Les membres ciblés des organisations et consultants partenaires
 - ✦ Renforcer les capacités des participants pour contribuer à la pérennisation de l'action grâce à des audits et au soutien des entreprises côtières.
2. **Adaptation aux meilleures pratiques environnementales**
 - ✦ Traduction en français d'un manuel sur les meilleures pratiques environnementales en SGE pour les régions francophones.
3. **Campagne et ateliers de sensibilisation** (dans chaque pays participant)
 - ✦ Les ateliers de sensibilisation ciblent les décideurs, les cadres des entreprises côtières et autres parties prenantes dans le domaine des SGE et de GIZC.
4. **Assistance technique interne** - cible 4 à 5 entreprises côtières dans les régions participantes

(La suite sur la page 9...)

(...suite de la page 8)

- ❖ Analyse de la situation des entreprises côtières – Sont ciblées, les entreprises côtières des régions partenaires (au total, 40 entreprises environ)
- ❖ Ateliers et formation (former le formateur des ateliers et des ateliers en SGE/GIZC)
- ❖ Soutien technique et mise en oeuvre interne
- ❖ Suivi et soutien de la mise en oeuvre

5. Pérennité et liens

- ❖ Echange d'information en GIZC et forum de lobbying
- ❖ Stratégie de sortie
- ❖ Mise en place d'une plate-forme sur Internet pour soutenir le projet

Avinash Venkama

Chargé de Communication & de Relations Publiques
Empretec Mauritius

S.O.S SEYCHELLES EST BIEN PARTIE !

La première Foire nationale a eu lieu à Victoria, à Mahé, du 18 au 20 juin 2010. Un grand nombre d'expositions, intéressantes et innovantes, étaient présentes pour inaugurer la célébration de la Journée nationale des Seychelles.

La démonstration de verre soufflé, faite pour la première fois aux Seychelles, a été l'une des plus appréciées. Pendant plus de dix ans, la récupération des bouteilles de verre de tout type à l'échelle nationale a été un thème de débat ... mais les problèmes étaient trop grands et les solutions trop chères.



Aujourd'hui, l'ONG, *Atelye Pour Aprann Nouvo Artizana* (APANA), l'une des plus vieilles ONG (elle a 20 ans) spécialisée dans le domaine du recyclage aux Seychelles, a obtenu le



A gauche: Lucretia (alias Lucy) dans son atelier de fabrication de verre. A droite: Les produits en verre fabriqués dans cet atelier (Photos: Michele Martin).



Soufflage de verre dans l'atelier d'APANA (Photo: APANA)

soutien de ProGeCo pour lancer le recyclage du verre à l'échelle nationale. Avec l'aide de ProGeCo, APANA a commandé des fourneaux pour fondre le verre ainsi que pour la production de verre commerciale et artisanale.

C'est la raison pour laquelle la sensibilisation du public nécessitait une approche imaginative et captivante. La Journée nationale offrait une excellente opportunité. Le principal souffleur de verre et le directeur adjoint, William Bibi, ont construit un petit mais puissant fourneau dans un conteneur. Ils ont fait des démonstrations et donné des explications du matin au soir. La popularité de cette exposition leur a aussi permis de gagner un prix dans l'une des dix premières catégories. Maintenant, ils peuvent vraiment dire S.O.S !

Sauvons nos Seychelles a été lancé et le verre recyclé deviendra une réalité d'ici cette année.

Les nouveaux fourneaux pour fondre 70 et 35 kg de verre par jour ont été installés en septembre... et les modèles et les produits seront sur le marché à temps pour Noël... Nous espérons que vous nous visiterez sur notre site Internet (www.apanango.org) et dans notre galerie à Baie Lazare.



Jacqueline & son frère William, les premiers souffleurs de verre aux Seychelles (Photo: APANA)



Livraison d'un nouveau fourneau acheté grâce à un financement du ProGeCo (Photo: APANA)

Lucretia Hickerson-Luck
Fondatrice & Directrice
Atelye Pour Aprann Nouvo Artizana (APANA)

Flash d'info

La 1^{re} Réunion du Groupe de Travail légal et technique *ad hoc* pour le Protocole GIZC à la version amendée de la Convention de Nairobi, a eu lieu à Maurice avec l'appui du ProGeCo du 27 au 28 septembre 2010. La réunion à laquelle ont participé les représentants des Parties (les pays) à la Convention de Nairobi a été un grand succès. Parmi plusieurs autres accords, l'Ebauche Zéro du Protocole GIZC a été acceptée, ce qui représente un autre pas franchi dans le processus d'élaboration et de négociation du document final jusqu'à la prochaine Conférence des Parties en 2012.

Galerie des Photos



Les élèves des Wildlife Clubs et le personnel de la SNPA qui ont mis en terre environ 600 *Rhizophora mucronata* and *Bruguiera gymnorrhiza* (Photo: SNPA)



Les produits en verre produits par APANA avant leurs nouveaux fourneaux (Photos: APANA)



Un membre de JAMABECO faisant une plongée avec scuba dans le sanctuaire corallien de Chumbe, Zanzibar (Photo: Karlyn Langjahr)



Construction d'un étang à Maya Kilifi (Kenya), un projet mis en oeuvre par COMRED (Photo: Patrick Kimani)



Elevage de poulet à Kipini (Kenya), un projet mis en oeuvre par TAFMEN (Photo: Patrick Kimani)



Pour plus d'infos, merci de visiter notre site internet: www.progeco-oi.org

Pour visualiser ou télécharger des photos gratuitement, veuillez visiter notre médiathèque en cliquant [ici](#).



Littoral comblé et construction d'une digue (voir à gauche) par l'Association pour le Développement Durable (ADD) (Photo: Hassanali Aboubacar-Tayffa)



La plage de Chindini (Photo: Poooben Narayanan)



Financé par
**Union
Européenne**

COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN

Q4, Avenue Sir Guy Forget, B.P. 7, Quatre-Bornes, île Maurice
Tél: (230) 427 3366 / 6172 / 6199, Fax: (230) 425 2709
Courriel: secretariat@coi-ioc.org, Site internet: www.coi-ioc.org



Vous avez reçu cette lettre d'information parce que vous êtes considéré(e) comme une partie prenante ou un(e) partenaire de ProGeCo. Cette lettre vous tiendra informé(e) des nouvelles réalisations de ProGeCo et autres problèmes côtiers dans les pays où nous intervenons.

Vous souhaitez vous désabonner ou vous abonner sur une autre adresse? Envoyez un e-mail à dyanick.beque@coi-ioc.org

Des questions ou commentaires? Contactez kim.lau@coi-ioc.org